

Les anges de mort de l'Amérique sur la scène d'Aubervilliers

Brigitte Jaques monte « Angels in America », de Tony Kushner, au Théâtre de la Commune-Pandora

La première partie d'*Angels in America* avait été créée par Brigitte Jaques, au Festival d'Avignon, en 1994. Elle met aujourd'hui en scène la

totalité de cette fresque en deux parties, *Le millénaire approche* et *Perestroïka*, de Tony Kushner, auteur dramatique américain, né en

1956, qui met ici en liaison sa propre biographie – de juif new-yorkais, homosexuel – et la marche du monde de 1985 à 1989.

ANGELS IN AMERICA, de Tony Kushner. Spectacle en deux parties : **LE MILLÉNAIRE APPROCHE** et **PERESTROÏKA**. Mise en scène : Brigitte Jaques. Avec Marie-Armelle Deguy, Francis Frappat, Jane Friedrich, Franziska Kalh, Yves Lambrecht, François Loriquet, Daniel Martin, Patrick Rameau, Roland Sassi...

THÉÂTRE DE LA COMMUNE-PANDORA, 2, rue Edouard Poisson, 93 Aubervilliers. M^o Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins. Tél. : 01-48-34-67-67. Première partie jeudi à 20 heures, samedi à 15 heures et dimanche à 14 heures. Seconde partie mercredi à 19 heures, vendredi et samedi à 20 heures, dimanche à 19 heures. 130 F, 180 F pour l'intégrale. Jusqu'au 22 décembre.

En 1994, Brigitte Jaques créait au Festival d'Avignon la première partie d'*Angels in America*, qui permettait de faire découvrir en France l'auteur dramatique américain Tony Kushner. Dans sa pièce, Tony Kushner écrit en élargissant sa biographie – de juif new-yor-

kais, homosexuel, né en 1956 – à la marche du monde de 1985 à 1989. En 1985, le président Reagan a prononcé publiquement pour la première fois le mot sida, et Mikhaïl Gorbatchev a pris les rênes du pouvoir en URSS. En 1989, le mur de Berlin est tombé et les statistiques sur la pandémie de sida ont flambé. Ces faits sont probablement ce qui restera de notre fin de siècle, marqué du double signe de la pierre : des pierres qui tombent et des pierres tombales. Rarement dans l'Histoire le grand (le monde) et le petit (l'individu) se seront croisés avec une telle violence. C'est le sujet d'*Angels in America*, fresque en deux parties – *Le millénaire approche* et *Perestroïka* – qui a demandé cinq ans d'écriture à Tony Kushner. L'auteur envisagerait de donner une suite à son histoire.

Il y a quinze personnages principaux, dont un *dibbouk* et un ange, dans *Angels in America*. Il y a une figure centrale, Prior, qui fait le lien entre la Terre et le Ciel. Prior promène son sida dans des tenues extravagantes qui témoignent de son passé de travesti issu d'une grande famille protestante, et il

dialogue avec un ange qu'il est le seul à voir. Il sait qu'il est le messager d'un temps où des cohortes d'amis et ennemis vont apprendre qu'ils sont condamnés. Il rit presque trop et il pleure avec des sanglots d'enfant. Autour de Prior, des personnages-types : l'homosexuel honteux, l'amant en fuite par peur de la maladie, le jeune avocat dont la femme tente d'oublier qu'il la trompe avec des hommes en forçant sur le valium, la mère accro à son fils, un médecin WASP, un vieux rabbin, un antique bolchevique.

SANS FIORITURES

Tous se croisent dans des scènes extrêmement découpées. Tony Kushner procède en mêlant la technique des sitcoms à l'idéologie des pièces didactiques de Brecht. C'est l'action qui donne le message, avec une efficacité qui ne s'embarrasse pas de fioritures. Tandis que l'histoire de chacun file à la vitesse d'un manège, l'histoire du monde défile à grands traits. On en ressent presque une jubilation : tout est clair, même le plus complexe. *Angels in America* verserait dans la caricature sans le

talent de dialoguiste de Tony Kushner, qui fait mouche à (presque) tous les coups.

Depuis la création d'Avignon, Brigitte Jaques a revu sa mise en scène de la première partie de la pièce, *Le millénaire approche*, à laquelle elle joint cette saison *Perestroïka*. La tentation boulevardière qui menaçait la première mouture est aujourd'hui effacée. Le décor reste simple : un mur de fer qui s'ouvre pour dégager les nombreux espaces de l'action et quelques accessoires indispensables manipulés à vue par des « servants de scène ».

La réussite essentielle tient à la qualité de la distribution, que Brigitte Jaques dirige particulièrement bien. La plupart des comédiens tiennent plusieurs rôles. Tous sont excellents, en particulier Daniel Martin, en avocat rapace, Marie-Armelle Deguy, en épouse « déjantée », et Francis Frappat, Prior céleste et ironique qu'on dirait sorti d'*Une visite inopportune* de Copi. Sa présence compte pour beaucoup dans la réussite d'*Angels in America*.

Brigitte Salino